NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

16 – Les Quatre Mendiants

Ce n'est pas de la figue et de l'amande, de la noisette et du raisin qu'il s'agit. Ces quatre mendiants-là, les trouve qui veut, moyennant finances, dans toutes les maisons des bons, ou des médiocres, ou des excellents produits.

C'est en déambulant dans le centre de Nantes qu'on peut trouver ceux-ci ; il y en a aussi quatre principaux : deux fixes et deux mobiles.

Le premier, en haut des marches du Bon-Pasteur, charme sa cécité en grattant une patiente mandoline dont la musique adoucit les moeurs moins, sans doute, que le trémolo du pauvre aveugle qui souhaite à chacun de la chan-an-ance et du bonheu-eu-eur.

Le second est un gros, gras, grand « uni-jambe », déposé sur le macadam, à l'angle du pont de l'Erdre et du quai Cassard et auquel une infatigable casquette tient lieu d'éloquence.

Les deux autres sont sans domicile fixe, quant à leur travail.

Vous les rencontrerez dans les rues les plus commerçantes.

L'un cache sous sa blouse bleue deux tronçons de bras ; il tient avec cela un vague instrument à vent dont les soupirs sont aussi pitoyables que le soupirant, auquel on donnerait plus souvent, peut-être, si l'on savait où déposer une aumône au long de cet homme qui est cependant à demi « tronc ». (O bizarrerie de la langue française !)

Le dernier a le désavantage incontestable de n'être pas infirme. Il accompagne avec goût, sur sa mandoline, une voix juste qu'il conduit agréablement. Son répertoire, qui est quinquagénaire, nous reporte au temps où les mendigots eux-mêmes cherchaient à bien faire, dans leur mendicité. Cet ingénu, évadé d'une époque honnête, n'est-il pas, aux yeux modernes, plus infirme que les autres ?

Comme les mendiants de nos épiciers, mais pour des raisons sociales, ce sont là aussi des « fruits secs ». Aidons-les de nos sous percés !



Addenda :